



Un automne sous le signe de la conservation des chauves-souris

Rimouski, 5 novembre 2019. – Le Conseil régional de l'environnement du Bas-Saint-Laurent (CREBSL) a mené cet automne plusieurs rencontres sur **la situation des chauves-souris et sur les bonnes pratiques favorisant la conservation de ces petits mammifères**. Les séances d'information ont été organisées pour les acteurs des milieux agricole et forestier dans le cadre du projet « Information et sensibilisation pour le rétablissement des chauves-souris au Bas-Saint-Laurent », financé par l'Équipe de rétablissement des chauves-souris du Québec.

L'état des populations

L'idée de monter un projet de conservation des chauves-souris ne date pas d'hier au CREBSL, vu l'urgence d'agir pour les protéger. En effet, depuis 2010, les espèces de chauves-souris résidentes (non migratrices) sont infectées par un champignon responsable du syndrome du museau blanc (SMB). Cette infection a entraîné la **disparition de plus de 6 millions d'individus en l'espace d'une décennie**. Sorties de leur hibernation par les effets du syndrome, plusieurs chauves-souris infectées épuisent leurs réserves de graisse pendant l'hiver et finissent par mourir de faim avant le retour des insectes, leur diète principale.

Depuis 2014, la **petite chauve-souris brune**, la **chauve-souris nordique** et la **pipistrelle de l'Est** sont désignées « **en voie de disparition** » par la Loi canadienne sur les espèces en péril¹ en raison du taux de mortalité sans précédent imputé au SMB.

Pourquoi conserver les chauves-souris ?

Les chauves-souris sont un élément irremplaçable de la biodiversité. Elles agissent littéralement comme des « insecticides naturels », car elles sont le principal prédateur des insectes nocturnes. Ainsi, le **déclin des populations de chauves-souris** causé par le SMB en Amérique du Nord pourrait avoir entraîné des **pertes agricoles** estimées à plus



Chauve-souris atteinte du syndrome du museau blanc. @Frédéric Lelièvre

¹ Gazette du Canada, décembre 2014. Partie II, vol. 148, n° 26. [En ligne : <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/registre-public-especes-peril/decrets/annexe-1-volume-148-26-decembre-2014.html>]

de **3,7 milliards de dollars par année**². Conserver les chauves-souris permet aussi de diminuer l'utilisation des pesticides en agriculture.

Outre le SMB, ces petits mammifères à la réputation peu enviable subissent parfois l'intolérance humaine. Les séances d'information sont l'occasion de défaire bien des mythes sur les chauves-souris et d'acquérir des connaissances sur la cohabitation avec elles. Pour les intervenants forestiers et agricoles, les séances permettent aussi d'améliorer leurs notions sur les bonnes pratiques en matière de conservation des chauves-souris.

Les présentations se poursuivent tout l'automne et le projet se termine à l'hiver 2020. Une [fiche d'information](#) et une [présentation](#) ont été préparées dans le cadre de ce projet et sont disponibles à tous. Les informations sur ce projet et les autres initiatives du CREBSL sont disponibles au www.crebsl.com.

– 30 –

Source et information :

Marie-Hélène Ouellet D'Amours, conseillère en environnement
Conseil régional de l'environnement du Bas-Saint-Laurent
Bureau : 418-721-5711
Courriel : crebsl_environnement@globetrotter.net

² Boyles JG, Cryan PM, McCracken GF, Kunz TH. Economic importance of bats in agriculture. Science. 2011; 332(6025) : 41-42